

Les Premières Journées Nationales de CHU de Mostaganem et 5^{ème} journées
médico-chirurgicales Nationales de la Faculté de Médecine le 04 juin 2026

<p>Nom : El Bordji Zohir Grade : maître-assistant hospitalo-universitaire Chirurgie Générale Service : de Chirurgie Cancérologique Digestive et Endocrinienne Centre de Lutte contre le Cancer HMLCC Sidi Bel Abbés. E-mail : zelbordji@gmail.com Tél. 05 59 93 78 04</p>	<p>E-Poster</p>
---	------------------------

La prise en charge chirurgicale des Tumeurs rares du tube digestif. Expérience de notre service

Auteurs : Z. El Bordji – A.D Zerrouki –T. GUENDOUI Service de Chirurgie Cancérologique Digestive et Endocrinienne HMLCC Sidi Bel Abbés.

Introduction : Les tumeurs rares du tube digestif posent un véritable défi diagnostique et thérapeutique au clinicien lorsqu'elles sont rencontrées en pratique clinique. La littérature actuelle se limite à des rapports ou des séries de cas concernant ces tumeurs rares. L'objectif de notre étude est d'évaluer leur prise en charge au sein de notre service.

Observation : nous rapportons ici plusieurs cas de tumeurs digestives rares bénignes et malignes, ce sont des cas de tumeur stromale gastrique dont le diagnostic a été établi en préopératoire, de lymphome non hodgkinien de localisation duodénale ayant nécessité une duodéno pancréatectomie céphalique, d'un cyctadénocarcinome appendiculaire compliqué d'un pseudomyxome péritonéal ayant posé un problème thérapeutique, d'une tumeur bénigne iléale type léiomyome dont le diagnostic préopératoire était une GIST, d'une tumeur myofibroblastique inflammatoire du caecum compliquée de péritonite opérée en urgence et d'un mélanome rectal de pronostic mauvais. Le diagnostic a été établi à partir de l'examen anatomopathologique de la pièce opératoire. Seuls quelques cas présentaient une suspicion de tumeur lors du bilan préopératoire. Ces tumeurs sont peu décrites dans la littérature.

Discussion : Dans la plupart des cas, aucun diagnostic préopératoire n'était disponible, obligeant le chirurgien à être vigilant et prêt à prendre des décisions peropératoires. En l'absence de recommandations officielles pour la plupart de ces tumeurs, davantage de publications sont nécessaires pour définir des mesures. La connaissance de l'épidémiologie des tumeurs rares peut être utile, mais n'est pas une solution miracle, car tous les cas ne correspondent pas à ces données.